



« Les Droits des Hommes Courbes »

De et par **Romain Bouteille**

En gros, il n'y a pas à proprement parler d'Opinion dans un système monétaire.

Voilà ce que réussissent à nous faire approuver, de grand cœur, les confidences hilarantes d'un artiste-terroriste que le faux Art des « Pièces Engagées à Gros Budget » fait vomir.

Il n'y a pas de subvention acceptable, il n'existe pas d'Art qui survive aux faveurs d'un ministère ou d'un sponsor.

Il n'y a pas non plus de démocratie sous l'étendard de la Religion Monétaire. Ce qui est monétaire est exclusivement monétaire, et un individu monétaire ne peut être ni un citoyen, ni un artiste, ni un penseur, ni un homme. C'est un maffioso.

Et le pire de l'affaire est que les raisonnements de ce pirate produisent un effet tel qu'il est impossible de le désapprouver, fût-ce au plus fayot des arrivistes, au plus faux-cul des Jésuites ou au plus borné des démocrates...

La Presse

Le Journal du Dimanche

« Vieux fou ou grand sage ? On guette son entrée sur scène par une porte, il surgit d'une trappe cachée sous les planches. Et se lance dans un réquisitoire brillant où sont fustigées la démocratie, la télévision, la culture subventionnée, la bêtise humaine et bien d'autres choses encore. Romain Bouteille, l'allure cabotine, le rire sardonique et la voix éraillée par tant de cigarettes grillées a gardé le même malin plaisir à jeter des pavés dans la mare aux connards et à s'attaquer aux lieux communs les plus établis. L'homme a sans conteste du talent et ne compte pas le gaspiller dans quelques bouffonneries consensuelles. »

Valérie Beck

LE FIGARO

« (...) Bouteille est un Alceste de maintenant, ou plutôt des années 70-80, quand il restait aux utopistes l'idée que le l'ordre du monde pouvait encore être inversé. Il dévide une raison raide, drue, bravache, il rompt des lances contre le sens commun, il imagine (plus encore : il propose) de changer la vie, la société, et l'humanité peut-être. A la loi de tous les hommes, il oppose la parole d'un seul homme. Et cette parole fait flèche de tout bois : la philosophie, la trivialité, l'économie, la pornographie, le calembour, le vacarme, la poésie. Car c'est cela le sublime paradoxe de Romain Bouteille : anarchiste qui écrit en vers, misanthrope qui met des dentelles à sa colère. C'est un tourbillon colérique et fervent, un torrent bouillant et ricanant. On comprend très vite combien son ton et son engagement ont pu être révolutionnaires. Et, dans le paysage actuel, on goûte avec gratitude ces humeurs astringentes. »

Bertrand Dicale

pariscope

« (...) Un petit chef d'œuvre, fait de coups de gueule, de réflexion sur le théâtre, la société. Si le constat n'est pas optimiste, c'est loin d'être triste et c'est fort intelligent. Du grand Bouteille. »

Marie-Cécile Nivière

L'Avant Scène

« (...) On connaît l'art de Bouteille à utiliser le mécanisme de la démonstration pour mener le spectateur là où un autre formé à la dialectique - homme politique ou prof en Sorbonne - ne le mènerait pas. C'est sans doute là que Bouteille est le plus étonnant. Il est indispensable à notre paysage théâtral (...). Ce Romain Bouteille en vers, tout moderne qu'il soit, semble rejoindre les poètes baroques du XVIème et XVIIème, au langage indiscipliné. »

Gilles Costaz

ROMAIN BOUTEILLE

En 1968, il rencontre Coluche avec qui il fonde le Café de la Gare, tandis qu'il se sépare la même année de sa compagne Sotha qui épouse Patrick Deweare (tous les deux faisaient également partie de la troupe).

Il est l'auteur de près de trente pièces de théâtre.

Il vit actuellement dans la Beauce, après avoir passé trois ans à Marseille où est né son fils Shams, en 1997. Il est marié avec la comédienne Saïda Churchill, avec laquelle il vit depuis vingt ans.

Coluche disait de lui "Ce qu'il ne m'a pas appris, je le lui ai piqué".

L'Échappée belle de Romain Bouteille et Henri Garcin au théâtre La Bruyère (Avec Henri Garcin et Monique Tarbès 1964)

Le Soir des diplomates (avec Roger Riffard, Coline Serreau, Patrick Deweare et Stephan Meldegg)

La Limande bout

Les Semelles de la nuit (Romain Bouteille 1974)

Une pitoyable mascarade (Romain Bouteille 1977-78)

La Dame au slip rouge (Romain Bouteille 1979)

La Plus Gentille (avec Marie-Christine Descouard)

Je m'appelle Harry Dave (Romain Bouteille seul)

Le grand vide sanitaire (Romain Bouteille seul 1981)

Tragédies au Radar

L'esprit qui mord (Romain Bouteille 1984)

La Conscience nationale des faisans d'élevage (Romain Bouteille 1986)

Les Filles du sale Grec (Romain Bouteille 1987)

Mise en scène de Y en a pas que des belles de et par Saïda Churchill (1989)

Les Couloirs de la honte (Romain Bouteille 1990)

Les Femmes des gens (Romain Bouteille seul 1990)

Coupeurs de virages (avec Saïda Churchill 1991)

Votre Honneur (de et par Romain Bouteille seul 1995)

Mise en scène de J'arrive de et par Saïda Churchill 1996

Le Préféré (de et par Romain Bouteille seul 1997)

Le Rire du Yeoman (de et par Romain Bouteille seul 1999)

Misère intellectuelle (de et par Romain Bouteille seul 2002)

Le « bouffon » dans Tout est bien qui finit bien de Shakespeare par Pierre Beyfette 2003

Le roi dans Lancelot du Lac (de Pierre Beyfette 2005

Les Oreilles du chef (de et par Romain Bouteille seul 2005)

Mise en scène de Sujet : Chomsky de et par Saïda Churchill (2005)

Les Droits des hommes courbes (de et par Romain Bouteille seul 2006)

Ode à un public malveillant (mise en scène par Saïda Churchill 2008)

“ Vacances au bord de la Guerre” (co-écrit avec Saïda Churchill, qu’il met en scène 2008)

“L’Ordinateur Occidental” (de et par Romain Bouteille 2009)